



En couverture *immobilier*

STRASBOURG

Sous observation

Une fois digéré le recul des prix en 2024, avec des décotes de 10% dans l'hypercentre, « *l'envie des Strasbourgeois d'investir dans la pierre est réelle* », constate Valérie Boos, de Century 21 Etoile. Dans la très touristique Petite France, le marché s'est assagi. Un 2-pièces de 53 m² (DPE C) dans une résidence de 1971 avec vue sur l'Ill a été vendu 300 000 euros en moins d'un mois. Dans les quartiers Musées, des Halles ou de la Krutenau, les petits 2- et 3-pièces, estimés autour de 300 000 euros, « *trouvent preneur plus facilement* », note Caroline Willer, directrice des ventes de Foncia Bas-Rhin. « *Les acquéreurs, très exigeants sur la place de stationnement et l'état du bien, sont prêts à mettre le prix* », souligne Sébastien Gazso, d'Espaces atypiques. Du côté de l'Observatoire, un 171-m² (DPE C) avec 25 m² de terrasse a été cédé pour 1,6 million d'euros. Les grandes familles à petit budget privilégient Neudorf. Rue Saint-Ignace, une maison de 127 m² (DPE E) avec un jardin de 800 m² a été vendue 350 000 euros. Mais l'arrivée du permis de louer en mai 2026 dans le quartier de la gare inquiète. « *Ce n'est pas une bonne nouvelle, alors que le marché des investisseurs est en panne* », déplore Frédéric Bernhard, de B & H Immobilier. **Sé. C.**